L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 18 DÉCEMBRE 1886.

Bonne œuvre.

On le sait, la Charité aura sa fête demain à la Salle Grunewald : un concert vocal y sera donné en matinée par les artistes de l'Opéra, au bénéfice des pauvres de la Société Hospitalière des Dames Louisianaises. C'est ainsi que s'ouvrira ici la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An ; on ne saurait mieux les célébrer. L'Orphéon Français suit cet exemple ; mercredi prochain, 22 décembre, il aura aussi son concert, qui sera une autre bonne œuvre.

L'Union Française qui, sans bruit, conseillée par le seul sentiment du devoir, poursuit sa mission de bienfaisance, de progrès, a fondé ici une Ecole gratuite, ayant pour double objet d'étendre le bienfait de l'éducation, de maintenir, de propager la connaissance, l'usage de la langue française. Dans la poursuite de ce projet, on a eu, on a toujours affaire aux chiffres, de terribles ennemis quelquefois.

Ces chiffres se sont dressés fréquemment comme de trop sérieux obstacles sur le chemin des directeurs de l'Union Française ; néanmoins, ils en ont eu raison jusqu'à cette heure, et comme nous l'écrivions récemment, ils ont même résolu de donner de l'extension à leur fondation, et de créer, à côté de leur Ecole de Garçons, une Ecole de Jeunes Filles, dont l'existence pourrait être garantie par des quotités insignifiantes.

Cette nouvelle entreprise a éveillé l'attention de l'Orphéon, institution essentiellement française aussi ; et ses membres, après s'être consultés, ont résolu d'offrir leur coopération aux administrateurs de l'Union.

Il a donc été décidé que le moyen le plus efficace, le plus prompt, d'arriver à une aide ayant quelqu'importance, était d'organiser une soirée musicale, dont le produit serait consacré à la propagation de la langue aimée, à la réalisation du plan que nous venons de rappeler.

On a jugé également que la semaine de Noël serait une date favorable à l'entreprise, et conséquemment le concert aura lieu mercredi prochain.

La salle de l'Union Française se trouvant précisément au centre du quartier où le français est le plus parlé, on l'a choisie pour y donner cette soirée, et, mesure non moins judicieuse, on a fixé le prix d'entrée à 50 cents.

Quant au programme qui sera exécuté sous la direction de M. Vulliet, juges en vous même. Le voici :

PREMIÈRE PARTIE.

Grand chœur du *Roi de Lahore*, de Massenet, chanté par l'ORPHÉON ; *Non, vous n'aimez pas*, mélodie de Rupès, par M. J. H. Desmarès ; *Ça ne s'fait pas dans l'monde*, chansonnette de Desormes, par M. A. Vidoudez ; *Une vengeance corse*, romance dramatique de Dassier, par M. E. Lubeigt ; *La lutte des rois*, duo de Concone, par MM. J. H. Desmarès et M. Mammus.

SECONDE PARTIE.

Chœur des *Volontaires*, polka-marche, de Métra, par l'Orphéon ; Air de *La Traviata*, de Verdi, par M. M. Mammus ; *Un p'tit pied grand comme ça !* chansonnette, de Nadaud, par M. V. Pellaroque ; *Duo de Zithers*, par MM. V. Wehrmann et A. Bohuc ; *Les Gâteaux*, scène comique, de Doria, par M. A. Vidoudez ; Grand chœur des Corsaires d'*Hernani*, de Verdi, par l'Orphéon.

On commencera à 8 heures.

L'organisation de cette soirée est confiée, au Comité suivant : MM. H. P. Sabrio, président, C. T. Chauvière, président ex-officio, M. Mammus, A. Sieff, L. Emmerling, P. Pérot, P. Bossoney.

Théâtre de l'Opéra.

La Mascotte sera donnée aujourd'hui à la matinée ; nous ne serions par surpris que l'ouvrage si heureux d'Audran produisit, à cette occasion, une recette se rapprochant de celle de dimanche dernier. Le fait est que ce livret, malgré certaines longueurs, est amusant, et c'est la l'éloge le plus complet qui se puisse écrire d'une œuvre de ce genre. Quant à la partition, à part quelques superfétations, elle est supérieurement réussie ; c'est bien de la musique d'opérette.

Puis, à elle seule *La Mascotte* forme un spectacle corsé ; le premier acte, par exemple, ne dure pas moins d'une heure et quart ; les autres à l'avenant.

Or, le public des matinées aime à faire long séjour au théâtre ; celui de ce jour peut compter sur trois heures et demie—tout au moins — fort agréables.

Ce soir, reprise de *Rigoletto*, l'une des œuvres les plus senties, les plus chaudes de Verdi.

A partir du second acte, l'imagination vive, brûlante souvent, court dans cette partition : il en est plusieurs pages qui s'élèvent à une grande hauteur ; qui impressionnent violemment, et seront toujours classées parmi les beautés du drame lyrique.

Rigoletto sera chanté par Mlle Dérivis, MM. Maugé, Van Loo, Vernouillet.

Le rôle de Gilda est, à coup sûr, l'un des plus saillants du répertoire de Mlle Dérivis. Large cadre pour son double talent de chanteuse et de tragédienne.

Au premier acte, divertissement par Mlle Muller, Mlles Paris, Murat, M. Vanaga et le corps de ballet.

Demain, *Les Petite Mousquetaires*.

En répétitions, *Carmen* et *Mme Boniface* ; à l'étude, *Rip, Joséphine rendue par ses sœurs*, opérettes ; *Les Contes d'Hoffmann*, opéra-comique, et *Le Tribut de Zamora*, opéra à grand spectacle.

Patti.

L'impulsion est donnée, nous dit-on, et la vente des billets pour le spectacle-concert de PATTI s'est continuée hier avec beaucoup d'activité. Les sièges des premières et du parquet sont déjà placés en nombre considérable ; il est plus que probable que la foule sera grande aussi aux places de moindre prix.

PATTI et les artistes qui l'accompagnent, seront ici demain, pensons-nous. Ces artistes sont Mme Scalchi, l'un des rares contraltis que possède aujourd'hui la scène lyrique ; MM. Albert Guille, ténor, Antonio Calassi, baryton, Franco Novara, basse. Comme seconde partie de ce concert-spectacle, nous aurons le second acte de *Semiramide*, chanté et joué, en costumes, par PATTI et Mme Scalchi.

Nous n'avons point besoin de dire ce qu'y est PATTI, et l'on se rappelle sans nul doute la façon tout à fait remarquable, supérieure, dont Mme Scalchi chante le rôle d'Arsace.

L'opéra de Rossini sera accompagné par un orchestre de cinquante musiciens, sous la direction de M. Luigi Arditi.

Les portes du St-Charles ouvriront à sept heures : on commencera à huit.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Une belle journée, une journée véritablement artistique que celle-ci à l'Académie de Musique. Le succès semble avoir redoublé l'élan de la troupe astuelle ; elle donnera en matinée le drame : *Lady Audley's Secret* ; et le soir : *The Jealous Wife*, et une adaptation de *Lucrèce Borgia*, de Victor Hugo.

La reprise de cette dernière œuvre offrira un intérêt tout particulier à cette partie du public qui est plus familiarisée avec le français qu'avec l'anglais. Le drame d'Hugo a quelque peu vieilli au point de vue scénique ; néanmoins il est là bien des scènes qui conservent toute l'intensité de leur effet : celle de l'insulte, celle de l'empoisonnement de Gennaro ; le souper chez la Negroni, et enfin le dénouement si dramatique, où Gennaro expire dans les bras de cette Lucrèce, sa mère connue trop tard et par laquelle il meurt.

Ce terrible rôle de la Borgia est joué par Mme Bowers, qui affectionne le drame violent, et y déploie souvent une énergie très éloquente.

Elle est secondée par M. Joseph Wheelock, une réputation bien établie aux Etats-Unis.

THÉATRE ST. CHARLES.—Le Star Dramatic Company donnera aujourd'hui —matinée et soirée—les deux dernières représentations du drame de Mme Ettie Henderson : *Almost a life*.

Lundi, le théâtre St. Charles étant occupé par PATTI et la troupe de M. Abbey, le Star Dramatic Company utilisera sa soirée, en donnant une représentation de *Marlyre ! "The Mother Martyr,"* à la salle Pike, Bâton Rouge. On annonce que déjà tous les sièges sont retenus pour l'occasion. On est capitale ou on ne l'est pas.

GRAND OPERA HOUSE. — C'est le jour des adieux de Mlle Kate Forsyth, pour cette saison. A midi et le soir elle jouera le rôle principal de la comédie-drame : *Marcelle*. L'engagement de Mlle Louise Réal commence demain. Elle débutera dans une pièce nouvelle : *Fortune's Fool*.

A cette troupe de Mlle Rial succèdera — dimanche, 26 décembre — celle de MM. List et Joe, qui reprendra le grand drame à spectacle : *The Lights O' London*.

Pièce et troupe obtiennent, en ce moment un grand succès à Houston, Texas.

THÉATRE FARANTA. — Quatre représentations encore de *Nobody's Claim*, aujourd'hui et demain, à midi et le soir.

Au cours de chacune de ces matinées et soirées on entendra un orchestre de cuivres, très en vogue ; un octette de chanteurs et les *Madrigal Boys*.

Lundi, première représentation de *Never Say Die*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1886.
—Indications—Pour la Louisiane, beau temps ; vents du nord-ouest, un peu plus froid.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1886
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12
Midi	56	13
3 P. M.	58	14½
6 P. M.	60	15½

Nlle-Orléans, 17 décembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	44	Nashville, Tenn.	46
Augusta, Gle	50	Pittsburg, Pa.	36
Savannah, Gle	69	Cairo, Ill.	43
Mobile, Ala.	60	Davenport, Iowa	26
Montgomery, Ala.	56	Dubuque, Iowa	21
Vicksburg, Miss.	60	Keokuk, Iowa	29
Galveston, Tex.	69	La Crosse, Wis.	20
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	53
Shreveport, La.	71	St-Paul, Minn.	16
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	42
Chattanooga, Tenn	42	Omaha, Neb.	33
Cincinnati, O.	31	Yankton, D. T.	33
Louisville, Ky.	36	Key West, Fla.	66
Memphis, Tenn.	52	Nlle-Orléans La.	71

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Hermann Kockritz à Mlle Emma Winkler.
Wm Sims à Mlle Charlotte Burch.

Naissances.

Mme Giuseppe Fallo, jumeaux.
Mme Michele Grasoli, une fille.
Mme Louis ArmandÉpin, une fille.

Décès.

Louis Sirotti, 37 ans, 142 rue Colombus.
Mme Veuve Joseph Lagarde, 79 ans, Bourbon et Hôpital.
John Hurstbemke, 68 ans, 105 rue Clouet.
Joseph Bell, 73 ans, Voyagers et Morales.
Richard Dunn, 6 semaines, 174 rue Poydras.
Charles Johnson, 7 mois, 210 rue Willow.
Matilda Baker, 67 ans, Flood, près Remparts.
Patrick Haily, 61 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Eugène Chassignac, 38 ans, 312 Nord Remparts.
Mme Veuve Joseph Hollingsworth, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Victoria Elaberty, 27 ans, 467 rue de Chartres.

Ventes immobilières aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Catherine Clark et als à Calvin F. Ladd, une portion de terre dans le 1er district, dans l'île borné par les rues Prieur, Johnson, Perdido et Gravier, $1050.

William S. Campbell à Auguste Pareti et Pascal Pareti, deux terrains dans le 6me district, dans l'île bornés par l'avenue Louisiana, les rues St Charles, Prytanée et Delachaise, $7100.

George Alfred Hero à Jacob Holzenthal, un terrain dans le 1me district, dans l'île borné par les rues Première, Deuxième, Locust et Perret, $150.

George Alfred Hero à Charles M. Hero, six terrains dans le 4me district, dans l'île borné par les rues St. David, Liberté, Première et Philip, $1,000.

Mme Ves James Graham à Mme Charles Genella, quatre terrains dans le 1er district, dans l'île borné par les rues Gravier, Franklin, Liberté et Commune, $2,500.

Mlle Jane O'Brien au Star Building & Loan Society, un terrain dans le 6me district, dans l'île borné par les rues Milan, Marengo, Laurel et Constance, $360.

Ventes par le percepteur des taxes du 2e district :

Mme Pierre Gabriel à George Frédéric Hanck, un terrain dans le 3me district dans l'île borné par les rues Solidelle, François, Prosper et Union, $6.

Henry Doll à Chas. A. Anderson, un terrain dans le 3me district, dans l'île borné par les rues Urquhart, Port, St. Ferdinand et Villeré, $10.00.

Aug. Gérard à Jules Baronsse cinq terrains dans le 3me district, dans l'île borné par les rues Urquhart, Indépendance, Congrès et Villeré, $1.00.

Cours Civiles de District.

Juge Tissot.

Arthur Leclère contre Theresa J. Poracio sa femme. Le divorce est accordé.

Juge Monroe.

Succession de John Keller et femme et de John Carron—Les héritiers sont mis en possession.

Juge Houston.

Anne Crawford contre Terrena O'Brien —La pétition de la demanderesse est rejetée.

T. Shoukas contre F. W. Gibson.—Appel au jugement de la cour.

L. Waterbury & Cie contre la Atlas steam Carriage Co.—Procès pour empêcher la compagnie d'assurance *Nan* de payer au défendeur une somme de $4,500.

W. L. Wotom contre Alex. Carrington. —Procès pour moins de $1,000.

Cour criminelle de district—

—Section A.—

Richard Brown, accusé de voies de fait, et Marie Stein, de vol, ont nié leur culpabilité.

Wm. Huntley, Washington Augentus et Frédérick Wells, le premier reconnu coupable de recel, les derniers de vol, ont été condamnés chacun à 1 an de travaux forcés.

Peter Girod, simple attaque, $10 d'amende ou trois semaines de prison de paroisse.

Section B—Juge Baker—

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Thos B. White accusé de voies de fait.

Cour du Recorder Davey.—

Charlotte Redmond et Bazile Peterson, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—

Delia Vaught, insultes et abus, $150 de caution.

Attaque de paralysie.—Le bateau-pilote Jenny Wilson, de Southwest Pass, est arrivé dans le port, ayant à bord le capitaine Ames qui souffrait d'une attaque de paralysie. Le malade a été envoyé chez lui rue Eumire No 118, dans le 2me district.

Collision.—Jeudi, à 3 heures de l'après-midi, une voiture appartenant à M. Schwartz, marchand de nouveautés rue du Canal, s'est heurtée au coin des rues Poydras et Bolivar avec une locomotive du chemin de fer Mississippi Valley. Le wagon a été considérablement endommagé, et le conducteur, dont on ignore le nom, a été blessé à une jambe. Il a été transporté à la pharmacie la plus voisine, où sa blessure a été pansée.

Vols.—Jeudi, à 3 heures de l'après-midi, M. Henry Andry ayant laissé sa veste et son pilet sur une table du restaurant Chapôn, encoignure Gasquet et Bassin, et s'étant absenté un moment dans la cour, il a constaté à son retour la disparition de sa montre et de sa chaîne. On a arrêté un nommé John Herkell, qui a été accusé de ce vol.

—Le même jour à 10 heures du soir, un inconnu a pénétré chez Mme Nicholson, rue de l'Esplanade No. 125, par la porte d'entrée qui avait été laissée ouverte ; il a volé un porte manteau un pardessus gris et 2 chapeaux, le tout évalué $50.

Arrestations.—Guiseppi Sorghio, arrêté à 10 heures du matin pour avoir obstrué le trottoir et joué de l'orgue sans licence.

Julia Gilmore violation d'ordonnance. Lillie Johnson violation d'ordonnance C. J. Honah port d'armes cachées, arrêté, à 8 heures 35 du soir par l'officier O'Connell. Elijah Aples, ivresse bris de paix et langage obscène.

Noyé—Hier, à midi 30, le corps d'un enfant nouveau-né du sexe masculin a été trouvé par un écolier dans le canal Claiborne, à la hauteur de la rue Jackson. Le corps a été amené à la station centrale dans le wagon de charité. Il a été examiné par le docteur Jones qui a délivré un certificat de mort par asphyxie.

Mordue.—Une petite fille du nom de Marie Ringold, qui habite rue Bassin, No 105, a été mordue par un chien alors qu'elle passait rue Perdido, entre Bassin et Rampart. Le chien a été abattu par un agent.

Commencement d'incendie. —Jeudi soir, entre 6 et 7 heures, grand émoi au coin des rues Royale et Ursulines, où la foule s'était bien vite rassemblée en apprenant que le feu venait d'être découvert dans une des vitrines du magasin de MM. Couvertié, marchands de nouveautés.

Les pompiers qui sont arrivés en toute hâte ont été bientôt maîtres du feu qui n'a pas eu le temps de prendre plus d'extension, conséquemment les dégâts ont été insignifiants.

Truths

are often very distasteful, particularly where one is suffering from indiscretion in eating and drinking, and the stomach has revolted, refusing longer to be a slave to an unworthy master, and has turned upon its torturer and rending him with the pains and horrors of *dyspepsia* and *indigestion*, causing *constipation* and *headache* to add to the inflictions

That

almost drive him crazy, causing *nervous depression, loss of appetite, dizziness, sleeplessness, gloom and despondency*. The tired, exhausted feeling constantly his companion, energy all gone, strength departed, kidneys weak and inflamed, and the liver sluggish and inactive—when one suffers all this, he realizes that a halt

Must Be

called. He must change his manner of living, and at once procure some medicine which shall act directly and quickly upon the cause of these ills—the disordered stomach. Failing this, he will become a prey to *rheumatism* and *neuralgia ; mental troubles* will ensue, and *general debility* will make a wreck of the strongest man. Then the sufferer should be

Told

that there is a medicine that will cure all these diseases, and make him healthy and strong again, cause the diseased stomach to resume its natural healthy functions, remove *dyspepsia* and *indigestion*, cure the *constipation*, and cause the *headache* to disappear.

That medicine is

Brown's

Iron Bitters, a pure vegetable remedy composed of the best and most effective alterative medicine known, carefully compounded with the most expert scientific assistance, to act directly through the blood upon the *stomach*, and to strengthen the *kidneys* and promote the action of the *liver*. It thereby rebuilds the exhausted body, quieting the excited nerves. It is so skilfully combined with the best preparation of

Iron

as to restore the lost appetite, prevent wakefulness, and cure *rheumatism* and *neuralgia*. Strengthen the tired brain and weary body, and promote *health* and *happiness* through the *purity* and *strength* of its material, and the excellence of its combination. The action of *Brown's Iron*

Bitters

upon the system is so direct and prompt that aid to all portions of the human organism is at once furnished, and the condition of *general debility* is removed. *Power* is given the *blood, stomach, kidneys* and *liver* to perform their various functions. The

Cures

effected by this valuable medicine in the few years it has been before the public, are so numerous as to make the name a household word ; and the thousands of testimonials from all parts of the country that have been sent unsolicited to the proprietors of *Brown's Iron Bitters*, by grateful sufferers relieved from pain, tortures and torment, all tell of its wonderful properties, and the healthful results of its use in all

Diseases of the Blood, Stomach, Liver and Kidneys.

Prepared only by the Brown Chemical Co., Baltimore, Md.

Les câbles télégraphiques du monde.

Les communications télégraphiques se développent tous les jours, mais ce sont surtout les communications télégraphiques sous-marines qui ont pris, pendant les dernières années, une extension vraiment extraordinaire. Il y a vingt ans, c'est à peine si l'on comptait quelques câbles télégraphiques et encore étaient-ils fort courts. Aujourd'hui, c'est un véritable réseau qui couvre le fond des mers et relie entre elles les contrées du monde entier.

Entre l'Amérique du Nord et l'Europe, dix câbles fonctionnent actuellement, ils ont été posés : un en 1869, un en 1873, un en 1874, un en 1875, un en 1880, un en 1882, deux en 1884. Six de ces câbles partent de Valentia, en Irlande ; deux de Brest ; deux de Penzance, en Angleterre. Ces deux derniers ont été posés l'année dernière par la Compagnie Mackay-Bennett : ils sont reliés au Havre par deux autres câbles partant de Penzance.

Un autre câble partant également de Penzance se rend à Emden, en Allemagne, et met ce dernier pays en relation avec l'Amérique du Nord.

L'Amérique du Sud est mise en communication par deux câbles, partant tous deux de Lisbonne et aboutissant à Pernambuco (Brésil).

Les communications télégraphiques de l'Angleterre avec les Indes sont assurées par deux câbles partant de Bombay, touchant à Aden et à Suez, repartant d'Alexandrie et traversant la Méditerranée jusqu'à Marseille, en touchant à Malte et à Bône.

Un autre câble, touchant à Lisbonne et à Gibraltar, relie Malte à Falmouth.

C'est l'Angleterre qui possède le plus de câbles : elle est en communication avec la France par huit câbles posés entre Douvres et Calais ; avec le Portugal par un câble touchant à Vigo et atterrissant à Lisbonne ; avec l'Espagne par deux câbles, entre Falmouth et Bilbao ; avec l'Allemagne par quatre câbles posés entre Emden et Lowestoft ; avec la Norvège par deux câbles atterrissant à Arendal et Ekersund ; avec la Suède par un câble atterrissant à Gothemburg ; avec le Danemark par un câble allant de Newcastle à Sonderwig ; avec la Hollande par deux câbles allant de Loudres à La Haye ; avec la Belgique par un câble, de Londres à Ostende. (Ces derniers câbles ont plusieurs fils.)

L'Angleterre, on pour mieux dire les Anglais, possèdent encore des câbles :

1. Entre Tripoli et Malte ;
2. Entre Malte et la Sicile ;
3. Entre Alexandrie et Otrante, touchant à Candie et à Zante ;
4. Entre Alexandrie et Alep, touchant à Chypre ;
5. Entre Alexandrie et Port-Said ;
6. Entre Suez et Aden, touchant à Souakim, dans la mer Ronge ;
7. Entre Souakim et Djedda, à travers la même mer ;
8. Entre Madras et l'Australie, dans la mer des Indes, reliant Penang, Singapore et Java ; c'est par ce câble, relié à celui de Singapore à Saïgon, à Hué et à Haiphong, posé l'année dernière, que nous avons des nouvelles du Tonkin et de la Cochinchine.

Dans la mer de Chine, les Anglais possèdent encore des câbles reliant Saïgon, Hong-Kong, Fou-Tchéon et Sanghaï, d'une part ; Haiphong, Hong-Kong, Amay et Shanghaï, de l'autre.

Les deux câbles qui relient Shanghaï au Japon (Nangasaki) à la Corée et à la Sibérie, leur appartiennent encore.

Sur les côtes d'Afrique, un câble partant de Cadix et allant au Sénégal, en touchant aux îles Canaries, a été posé par eux ; celui qui partant d'Aden va au Cap, en touchant à Zanzibar, à Mozambique et à Saint-Laurent-Marques, leur appartient également.

La pose du câble de Bolama jusqu'à Loanda doit commencer sous peu.

Enfin l'Australie est reliée à la Nouvelle-Zélande, par un câble allant de Sydney à Nelson.

La France est reliée à l'Algérie par trois câbles, posés entre Marseille et Alger ; un autre câble atterrissant à Marseille et à Barcelone, relie la France à l'Espagne.

La Russie est reliée au Danemark par un câble, entre Libau et Copenhague ; à la Suède par trois, entre Nystad et Stockholm ; avec Constantinople par un câble, allant de cette ville à Odessa. Ce câble, prolongé à travers la mer de Marmara et l'Archipel, va de Constantinople à Salonique.

L'Autriche ne possède qu'un câble ; il va de Trieste à Corfou et à Zante.

Un petit câble met l'Italie en communication avec la Turquie, entre Otrante et Valona.

La Corse et la Sardaigne sont reliées par des câbles de peu de longueur, la première à la France, la deuxième à l'Italie.

Les Anglais ont encore posé un câble dans les golfes Persique et d'Oman, entre Kuratche, dans l'Inde, et Fao, dans la Turquie d'Asie, touchant à Bushire et Jask, en Perse.

En Amérique, toutes les Antilles sont reliées par un câble partant de Georgetown, dans la Guyane anglaise, et allant aux Etats-Unis. Un autre câble relie la Jamaïque à Colon, dans l'Isthme de Panama.

Sur la côte Est, un câble part de Para et va jusqu'à Buenos-Ayres, touchant à San-Luiz, Para, Pernambuco, Bahia, Rio-de-Janeiro, Santos, Desterro, Rio do Sud, Chuy et Montevideo.

Sur la côte Ouest, les principales villes sont reliées par un câble partant de Tehuantepec, dans le Mexique, et finissant à Valparaiso, au Chili.

Enfin, dans le golfe du Mexique, un câble relie la Vera-Cruz et Tampico à Galveston, aux Etats-Unis.

La mer Caspienne a aussi un câble qui la traverse dans toute sa largeur entre Bakou et Krasnowodsk.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 17 décembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 87 1|2 centimes.

Le vol sur l'express d'Ostende.

Bruxelles, 17 décembre—Des lettres en paquets ont été trouvées derrière un meuble, dans le cabinet de lecture du Grand Hôtel, en cette ville. Ces lettres sont une partie de la malle été récemment volée de l'express d'Ostende. Les garçons de l'hôtel ont reconnu une photographie envoyée ici par la police de Londres, comme celle d'un ex-hôte de l'établissement.

Conseil National de Berne.

Berne 17 déc.—Le Conseil National, en vue de la situation politique, a décidé d'augmenter sur une grande échelle l'approvisionnement du matériel de guerre.

Le journal London Times.

Londres, 17 décembre—Le journal London Times écrit ce matin : "Le gouvernement doit montrer que c'est lui, et non pas le conclave secret siégeant à Dublin ou New-York, qui est le gouvernement de l'Irlande. En agissant ainsi, il sera appuyé et approuvé par tous les sujets de la Reine, qui considèrent la loi comme une garantie de liberté."

Le prince et la princesse de Bade.

Berlin, 17 déc—Le prince de la couronne de Bade et la princesse sa femme sont partis pour Cannes, afin d'y passer l'hiver. Le prince est menacé d'une maladie grave.

La délégation bulgare.

Vienne, 17 déc—La délégation bulgare est partie hier pour Berlin.

M. Anton Leidl.

Berlin, 17 déc—M. Anton Leidl, de New York, a refusé de conduire l'orchestre royal à Berlin, à cause d'un contrat qu'il a en Amérique.

Le Pape.

Rome, 17 déc—Le Pape, craignant que l'agitation ne favorise la désérdultat de légitation en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, a requis les Evêque français d'essayer de contrecarrer l'effet du mouvement, en faisant voir au peuple les maux qui en résulteraient.

Séance de la Commission sur le bill militaire.

Berlin, 17 déc—La séance de la Commission sur le bill militaire a été très orageuse.

M. Von Hueue, membre du Centre, a fait la proposition de fixer l'effectif des troupes, en temps de paix, à 518 bataillons d'infanterie pour la durée de trois ans, au lieu de 534 bataillons pour le terme de sept ans, comme le demande le gouvernement.

M. Stauffenberg, libéral, a proposé de fixer le nombre des bataillons à 518 ; d'enrôler quinze bataillons supplémentaires pour un service de trois ans. Il demande aussi que le recrutement se fasse en janvier au lieu de mars, en attendant l'adoption du projet de loi qui fixe le service à deux ans.

Le général von Schellendorf, ministre de la guerre, a déclaré que les deux propositions sont inacceptables, qu'il le service de deux ans ferait un grand tort à l'armée, et il a insisté sur un service de sept ans. La commission, après s'être opposée à plusieurs amendements, a rejeté, par un vote de 16 contre 12, la clause qui fixe au 1er avrit l'augmentation de l'armée. La séance a été levée à la demande de plusieurs libéraux, qui présenteront de nouvelles propositions. Pendant l'ajournement des pourparlers ont eu lieu entre les différents groupes progressistes et des membres du centre.

Un envoyé du gouvernement Anglais au Vatican.

Londres 17 déc.—Le "Dublin Nation" dit, au sujet du départ probable d'un envoyé du gouvernement près du Vatican, que Lord Iddesleigh a demandé le privilège de pouvoir s'opposer aux nominations non sanctionnées par le gouvernement, faites pour remplir les vacances qui existent dans les églises catholiques en Angleterre. La même feuille ajoute que le Pape a répondu que les personnes qui violent la loi ne seraient encouragées d'aucune façon, vu que le but de l'Eglise est de répandre et de prêcher partout la paix.

Assemblée de fermiers à Mitchelstown.

Cork, 17 décembre—L'assemblée des fermiers de Cork, Tipperary et Limerick a eu lieu aujourd'hui à Mitchelstown. O'Connor et Flynn, membres du Parlement, ont fait des discours. Une résolution en faveur du "plan de campagne" a été adoptée.

Le journal News.

Dublin, 17 déc—Le journal News (conservateur), de Belfast, faisant allusion aux arrestations arbitraires, dit que le résultat eût été déplorable si, le gouvernement eût montré assez de faiblesse pour permettre à un homme qui vient d'être condamné à fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite, de se faire un jeu de la loi.

Une autre feuille de Belfast écrit qu'elle espère que le gouvernement accordera un jugement impartial à ceux qui doivent comparaître devant le tribunal, et qu'il laissera au pays le soin de décider entre les chefs du mouvement en faveur de la réduction des fermages et leurs victimes.

Le Freeman's Journal et le journal Express.

Dublin, 17 déc—Le Freeman's Journal ne croit pas qu'aucun mouvement en Irlande contre les fermages arriérés puisse décider le peuple anglais à accepter la coercition. Il ajoute que l'arrestation des chefs nationalistes causerait de grands désordres.

Le journal "Express", loyaliste, dit que le gouvernement n'avait pas d'autre alternative que l'arrestation de M. Dillon et ses partisans. En agissant autrement il n'eut fait preuve de faiblesse devant le monde entier.

MM. Dillon et O'Brien.

Dublin, 17 déc—MM. Dillon et O'Brien sont arrivés aujourd'hui en cette ville.

Expédition d'or pour l'Amérique.

Londres, 17 déc., 4:30 P. M.—On a retiré aujourd'hui 306,000 livres sterling en lingots pour être expédiés en Amérique.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 17 décembre—La Chambre des Députés a approuvé un crédit supplémentaire de $5,000,000 pour les départements de la guerre et de la marine.

M. Ricotti, ministre de la guerre, après la lecture du budget militaire, déclare que l'Italie peut actuellement mobiliser 400,000 hommes de troupes, sans compter les réserves.

On a déjà annoncé, a-t-il dit, à armer les troupes avec des carabines à répétitions. On calcule qu'en 1888 il y en aura 1,000,000 de distribuées.

M. Ricotti dit qu'actuellement rien ne menace la paix de l'Italie. Il croit que celle-ci est bien préparée au cas où les hostilités éclateraient.

Le journal Political Correspondence.

Vienne, 17 déc—Le journal Political Correspondence affirme, que le gouvernement russe a envoyé un télégramme au prince Lobanoff, ambassadeur de Russie en cette ville, refusant d'appuyer la candidature du prince Ferdinand de Saxe Gobourg Gotha au trône de Bulgarie.

Situation en Birmanie.

Londres, 17 décembre—Une dépêche de Birmanie annonce que les Shanahars, avec une force imposante, occupent les passes qui conduisent aux mines de rubis.

Les colonnes anglaises ont été renforcées.

Le journal de St. Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 17 décembre.—Le journal de St. Pétersbourg écrit que l'offre du trône bulgare au prince Ferdinand de Saxe Cobourg Gotha, qu'on allègue avoir été faite par la députation bulgare qui visite en ce moment les capitales européennes, n'a pas été sérieuse.

La députation, dit le journal, n'a aucune autorité pour offrir la couronne bulgare, et il est douteux que quelqu'un accepte celle-ci dans de pareilles conditions.

Les assertions ridicules qu'aucune personne ne s'opposera à l'élection du prince Ferdinand au trône bulgare ne méritent même pas la discussion.

La députation bulgare.

Berlin, 17 déc.—La députation bulgare est arrivée en cette ville.

Le gouvernement espagnol.

Madrid, 17 décembre—Le gouvernement espagnol se propose d'établir des bureaux commerciaux à Londres, à Paris, à New York, au Mexique et à Buenos Ayres.

Séance du Cabinet anglais.

Londres, 17 décembre—Un conseil de Cabinet a eu lieu aujourd'hui ; il a duré trois heures. On a discuté principalement la question relative à l'Egypte. Le Cabinet a approuvé une Note circulaire aux puissances, expliquant les vues de l'Angleterre sur la question Egyptienne, sous le rapport financier et militaire.

L'action de l'excédent Irlandais a été aussi approuvée.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 17 déc—Sur motion de M. Miller, et après une courte allocution de celui-ci, le Sénat adopte sans discussion le bill pour le retrait et la frappe nouvelle du trade dollar.

Un bill rapporté par le comité du commerce, autorisant la construction d'un pont sur le fleuve Mississipi à la hauteur de Memphis, Tenn., est adopté.

Le bill pour rappeler l'Acte du "Tenure of Office" est adopté par 30 voix contre 22.

Le vote en détail a été comme suit :

Oui—Beck, Berry, Blackburn, Butler, Call, Chace, Cockrell, Colquitt, Eustis, George, Gibson, Gorman, Gray, Hampton, Harris, Hoar, Ingalls, Maxey, Mitchell, de l'Oregon, Morgan, Payne, Pugh, Ranlom, Saulsbury, Vance, Vest, Vourhies, Walthall, Whitthorne et Wilson de l'Ind.—30.

Non—Aldrich, Allison, Blair, Cameron, Cheney, Conger, Dolph, Edmunds, Frye, Hale, Hawley, McMillan, Manderson, Mitchell, de la Philadelphie, Morrill, Platt, Sawyer, Sherman, Spooner, Stanford, William, Wilson, de l'Iowa. —22.

Le Sénat appelle ensuite le bill qui interdit aux membres du Congrès d'agir comme avocats pour les compagnies de chemins de fer qui reçoivent des subsides.

Mais M. Evarts ayant demandé de ne pas agir sur le bill pendant son absence, la discussion en est ajournée à une autre séance.

Après une séance exécutive le Sénat s'ajourne à lundi.

Une pétition, pour une réduction sur la taxe relative à l'oléomargarine, est présentée par MM. Conger, Cullom, Ingalls, Chace, Mitchell, de l'Oregon) et Hoar ; elle est référée au comité d'agriculture.

Chambre

Washington, 17 déc—M. Belmont, de New York, présente un bill qui pourvoit à une commission chargée de s'enquérir des pertes subies par les pêcheries.

La Chambre reprend ensuite les débats sur le "Sundry Civil Appropriation bill". Le bill est finalement adopté.

M. Blair demande qu'on appelle le bill rapporté par lui, le 28 juin, du comité des finances et qui roumet à un jury certaines demandes de pensions.

M. Blair prononce une allocution à l'appui de son bill.

M. Edmunds dit qu'il votera contre la prise en considération du bill, parce qu'il le croit impraticable, et qu'il pourrait préjudice à ceux qui réclament des pensions au lieu de leur être favorable.

Sur motion de M. Hoar, le bill est renvoyé au comité des pensions.

Le Sénat procède ensuite à la prise en considération du calendrier privé et adopte, après quelque discussion, par 24 voix contre 15, un bill pour venir au secours de S. B. Connor, de Louisville, Kentucky, et allouant à celui-ci $1228.

M. Dingley, du Maine, présente des mémoires du "New England Shipping Association," requérant que dans les révisions du traité avec l'Espagne, tous les navires américains dans les ports hispano-américains soient mis sur le même pied que les navires portant le pavillon espagnol, et qu'aucune distinction ne soit faite au préjudice des voiliers. Référés.

La Chambre prend ensuite un recès jusqu'à 7 heures et demie du soir. A cette séance les bills relatifs aux pensions seront discutés.

La Chambre, après avoir adopté 18 bills de pensions, s'ajourne à demain.

Comeus de Sénateurs Républicains.

Washington D. C., 17 déc.—Un caucus de sénateurs républicains a été appelé, pour cette après midi à 3 heures et demie, afin de remplir les vacances qui existent dans les comités.

Recettes et dépenses du gouvernement.

Washington, 17 déc—Les recettes du gouvernement pour ce mois-ci jusqu'à la date du 16, sont un peu au-dessus de $16,000,000 ; une moyenne de près de $1,000,000 par jour.

Les dépenses durant la même période s'élèvent à $9,000,000 ; c'est-à-dire $7,000,000 de moins que les recettes.

**Le steamer La Bourgogne